

HISTORIENS, CHRONIQUEURS, GENS DE LETTRES

Les origines de Mulhouse sont modestes. La ville, issue de quelques maisons et d'un marché qui se sont développés au haut Moyen-Âge autour d'un moulin légendaire, rien ne la prédestinait à une riche tradition littéraire et historiographique.

Ici, pas de passé antique prestigieux de cité romaine, pas de siège épiscopal ou d'université médiévale qui auraient pu favoriser l'émergence précoce d'une élite intellectuelle. Mulhouse a vécu pendant des siècles à l'étroit dans ses murs, vivant du labeur simple de ses bourgeois artisans, marchands, cultivateurs ou vigneron, à l'ombre des brillantes métropoles rhénanes qui l'entouraient.

Dans ces conditions, il est d'autant plus remarquable que notre ville ait donné des historiens et érudits de grand talent, ainsi que des écrivains et poètes à la verve acérée. Dès le XVIIe siècle, l'histoire singulière, complexe et mouvementée de la cité du Bollwerk, a inspiré la plume de nos premiers chroniqueurs (Henric-Petri, Fürstenberger, Mieg, Graf...), tandis qu'à l'époque des Lumières, la naissance de l'industrie et la fondation des loges maçonniques ont favorisé une ouverture d'esprit et une curiosité intellectuelle qui allaient devenir les *marques de fabrique* de Mulhouse.

Devenue au XIXe siècle une puissante métropole industrielle, Mulhouse se dote avec la Société Industrielle d'une institution unique en son genre, catalyseur de la recherche technique, scientifique, mais aussi historique.

La bourgeoisie protestante mulhousienne, fière du passé de la petite ville libre, a largement appuyé les travaux d'une nouvelle génération d'historiens et d'érudits, soucieux de l'examen rigoureux des sources. Auguste Stoeber fut l'un des pionniers de cette nouvelle historiographie mulhousienne, marquée par son engouement pour les préoccupations culturelles. La création littéraire et artistique, le théâtre et la poésie ont également trouvé un terreau fertile dans la cité industrielle, qui a suscité des talents comme Auguste Lustig, Nathan Katz, Tony Troxler...

Le *miracle mulhousien*, opéré au sein de la petite enclave toujours menacée par ses voisins, devenue en peu de temps la *Manchester française*, n'a cessé de susciter l'étonnement et l'intérêt des historiens, qui continuent encore aujourd'hui de se pencher sur les tenants et aboutissants de sa destinée singulière.

VOUS REPÉRER...

DURÉE : 1h30

Ce parcours rappelle qu'au delà de l'aventure industrielle mulhousienne, des femmes et hommes ont raconté et consigné l'histoire de la ville. Ces écrits nombreux sont le fruit de diverses inspirations littéraires ou théâtrales, mettant souvent à l'honneur toute la saveur poétique de notre dialecte.

14 personnages en quête de reconnaissance et de respect. À savourer sans modération...

DÉBUT DE LA VISITE :

Entrée protestante - Départ secteur A (sépulture Moeder).

Le cheminement se poursuit en grande partie dans le secteur protestant, avant de vous rendre dans le secteur catholique avec le modeste enclos d'Henri Zislin.

Longer ensuite toute l'allée centrale du cimetière catholique, bordée de quelques monuments intéressants, avant de marquer une pause chez Tony Troxler et Nathan Katz : deux approches poétiques très complémentaires.

L'ordre de numérotation du plan suit un cheminement logique.



1. Marcel MOEDER (1881 - 1961)



Marcel Moeder a fait des études de droit à Strasbourg, Heidelberg, Munich et Paris. Docteur en droit, il devient avocat à Mulhouse en 1910. Médiéviste renommé, il fut archiviste de la Ville de 1950 à 1961 et président de la Société d'Histoire et de Sciences Naturelles et de la Société Godefroy Engelmann. Il est l'auteur d'une centaine d'études.

2. Paul-Raymond SCHWARTZ (1892 - 1969)



Issu d'une célèbre famille d'industriels, Paul-Raymond Schwartz, très jeune orphelin, s'est passionné pour les souvenirs du Vieux Mulhouse.

Il s'est investi dans la reconstruction de la Société Industrielle dont il devint vice-président et la réhabilitation des musées mulhousiens et créa un musée de minéralogie dans les locaux de la nouvelle école de chimie.

Ses écrits techniques demeurent des références dans le domaine de l'impression des tissus.

3. Mathieu MIEG (1756 - 1840)



Mathieu Mieg, surnommé *le Chroniqueur*, était maître de corporation en 1796, il intègre le Grand Conseil de Mulhouse. Il était farouchement opposé au rattachement de Mulhouse à la France.

La dalle funéraire comporte un épitaphe en allemand : « La mort est une purification, non pas un anéantissement ».

Mathieu Mieg a consacré ses loisirs à la peinture et à l'histoire de sa ville, auteur de nombreux écrits historiques.

4. Philippe MIEG (1900 - 1980)



Descendant de Mathieu Mieg, il s'inscrit dans la tradition des grands historiens mulhousiens. Cet ingénieur centralien s'est fortement engagé dans la vie de la cité.

Auteur de nombreux écrits sur Mulhouse, il a fondé la Société des Amis du Vieux Mulhouse. Il est notamment l'auteur d'une « Histoire de la Réforme à Mulhouse de 1518 à 1538 ».

Il a par ailleurs coordonné les travaux de restauration de l'orgue Silbermann-Kern du Temple Saint-Jean dans les années 1970.

5. Auguste **STOEBER** (1808 - 1884)



Pédagogue réputé et historien érudit, Auguste Stoerber a fait de Mulhouse avec son frère Adolphe, un centre intellectuel important.

En 1824, il fonde le cercle littéraire de la *Société des fleurs printanières*.

En 1838, il crée le journal littéraire alsacien *Erwinia* et écrit dans le *Samstagblatt* et la *Mülhauser Zeitung*. Son oeuvre majeure *Die Sagen des Elsasses* (1852), les Légendes d'Alsace, a été traduite en français. et à Napoléon III. Président de la Bibliothèque municipale, il a cofondé le Musée historique avec Frédéric Engel-Dollfus, Armand Ingold, Georges Stoffel.

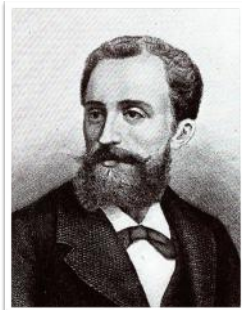
6. Nicolas **EHSAM** (1819 - 1878)



Avec deux ancêtres bourgmestres mulhousiens, son grand intérêt pour le savoir le destinait Nicolas Ehrsam aux fonctions d'archiviste.

Très impliqué dans le cercle littéraire *Concordia* avec Auguste Stoerber et Georges Zetter, son travail le plus remarquable fut le Livre d'or de la bourgeoisie mulhousienne, le *Mülhauser Bürgerbuch*, publié en 1850.

7. Ernest **MEININGER** (1852 - 1925)



Ernest Meininger fut d'abord poète, auteur d'oeuvres humoristiques. Il devint ensuite journaliste à l'hebdomadaire *Das Elsass* et à *l'Écho artistique d'Alsace*. Il a dirigé le quotidien mulhousien *l'Express* et le *Mülhauser Anzeiger*.

En tant qu'imprimeur, il a édité des ouvrages historiques de grande qualité.

Il a présidé le Théâtre alsacien. Passionné par l'histoire de sa ville, il a entretenu des liens étroits avec Xavier Mossmann et Auguste Stoerber.

8. Marguerite **SPOERLIN** (1800 - 1882)



Femme de lettres prolifique, Marguerite Spoerlin est auteure de nombreux ouvrages : romans, récits historiques et des souvenirs.

Son roman *Expériences dédiées à mes jeunes soeurs* retrace des tableaux de la vie de Mulhouse en particulier, provoqua un tel scandale que son beau-frère Jean Zuber, fit détruire tous les livres.

9. Maurice MUTTERER (1870 - 1958)



Maurice Mutterer a été un médecin réputé à Mulhouse.

Il a notamment dirigé le premier dispensaire antituberculeux et conseillé Auguste Lalance pour la création de sa Fondation.

Passionné d'histoire, du romantisme allemand et de l'Italie, il a consacré une grande partie de ses travaux à Rousseau et à Goethe dont il a notamment traduit le Voyage en Italie.

Son ouvrage *Près du tombeau de Cestius* a été primé par l'Académie Française.

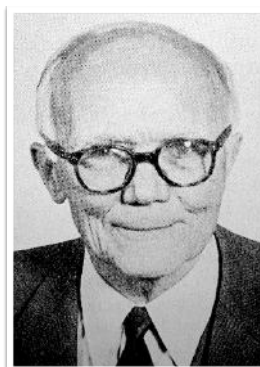
10. Auguste LUSTIG (1840 - 1895)



Auguste Lustig débuta comme apprenti dessinateur chez Thierry-Mieg à Mulhouse.

Auteur de poèmes en français et en allemand, il a dépeint dans ses oeuvres les aspects pittoresques de la vie alsacienne. Sa conscience identitaire alsacienne s'éveilla lorsque l'Alsace devint allemande en 1870. Auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre il a écrit dans les journaux mulhousiens *Milhuser Tagblatt* et dans *l'Express*.

11. Roger JAQUEL (1907 - 1995)



Parallèlement à une carrière d'enseignant, Roger Jaquel s'est consacré à ses passions d'historien, de géographe et de philosophe. Il s'est spécialisé dans l'étude internationale et interdisciplinaire de l'histoire des sciences et à l'étude documentaire de la philosophie du XVIII^e siècle. Il doit sa renommée à ses recherches sur le savant mulhousien Jean-Henri Lambert et à ses contemporains Euler, Bernoulli, Mérian.

12. Henri ZISLIN (1875 - 1958)



Après ses débuts de dessinateur industriel, Henri Zislin a publié l'hebdomadaire satirique *D'r Klapperstei*, qui pourfendait la germanisation de l'Alsace.

D'autres parutions lui valurent plusieurs séjours en prison. Son œuvre fut très appréciée en France, où furent publiés dès 1913 ses dessins et caricatures.

En 1924, il fut nommé à Paris au service d'information et de presse des Affaires étrangères. Après la Libération, li travailla à divers organes de presse et surveilla de près la germanisation de l'Alsace.

13. Tony TROXLER (1918 - 1998)



Ce robuste sundgauvien, issu d'un milieu paysan a découvert la littérature et les classiques latins lors de ses études en Belgique.

Défenseur acharné de l'Alsace, il fut un pilier du théâtre alsacien de Mulhouse.

Après la deuxième guerre, il débuta une carrière de cabarettiste bilingue, puis devint présentateur de variétés et d'émissions en alsacien. Avec son complice Freddy Willenbacher, il créa les *Herre n'Owa*, soirées réservées aux messieurs, inspirées de la Commedia dell'Arte.

14. Nathan KATZ (1892 - 1981)



dessin d'Eugène Henri Cordier

Originaire de Waldighoffen, au coeur du Sundgau, Nathan Katz est considéré comme l'un des grands poètes de langue alsacienne du XXe siècle. D'origine juive, Nathan Katz fut marqué par les valeurs du christianisme et du bouddhisme. Après la deuxième guerre, il dirigea la Bibliothèque de Mulhouse. Dans ses œuvres, il glorifie la vie villageoise, les coutumes, les légendes et la joie de vivre sundgauviennes.

Il a par ailleurs traduit des pages de Péguy, Poe, Mistral et Shakespeare.